

LE CONGRÈS de l'Union des intérêts économiques

Paris, 16 novembre. — Le Congrès annuel de l'Union des intérêts économiques s'est ouvert cet après-midi, sous la présidence de M. Billiet, sénateur de la Seine, devant une nombreuse assistance, comprenant des délégués de province et un grand nombre de parlementaires.

L'union nationale. — Après que le président eût salué les personnalités présentes et remercié les délégués d'être venus aussi nombreux, M. Billiet a présenté un rapport sur les conditions du relèvement financier. Une courte discussion suivit, qui se termina par le vote de l'ordre du jour suivant :

L'Union des intérêts économiques se félicite que le retour à la politique d'union nationale, quelle qu'elle soit, ait provoqué, en quelques mois, un vigoureux redressement et souhaite que l'union des partis nationaux se maintienne pour permettre, dans une atmosphère de calme et de confiance, l'effort intérieur qu'exigera le retour à la stabilité, après une révolution normale et franche, conduite avec prudence et fermeté.

La Fédération se prononce contre la ratification des accords de Washington. — M. Louis Dubois, député, ancien ministre, ancien président de la Commission des réparations, a fait une conférence sur les accords interalliés, dans laquelle il s'est prononcé contre la ratification des accords de Londres et de Washington. L'assemblée s'est ralliée aux conclusions de M. L. Dubois en adoptant l'ordre du jour ainsi conçu :

Considérant que les accords de Washington et de Londres, relatifs au règlement de nos dettes envers les Etats-Unis et l'Angleterre, mettront à notre charge des sommes considérables dont le montant, d'ailleurs contestable, est hors de proportion avec nos facilités de paiement ; Considérant, en particulier, que l'accord de Washington aggrave notre situation de débiteurs, en permettant la commercialisation de notre dette, en ne prévoyant ni clause de sauvegarde, ni clause de transfert ; L'Union des intérêts économiques estime ces accords inacceptables dans leur forme actuelle et demande au Parlement français de les rejeter, de telle sorte que le règlement des dettes devienne possible et équitable.

Les congressistes à l'Arc de Triomphe

Paris, 16 novembre. — Le Congrès de la Confédération des groupes commerciaux et industriels a continué ce matin, l'examen des questions inscrites à son ordre du jour. A midi les congressistes se sont rendus à l'Arc de Triomphe, où ils ont déposé une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu.

NOTRE MANDAT EN SYRIE

LA COMMISSION DE GENÈVE se déclare satisfaite des explications françaises

Genève, 16 novembre. — La Commission des mandats de Genève a continué, mardi matin, d'entendre le représentant de la France, M. Robert de Caix, sur l'exercice du mandat syrien. Ce dernier a donné lecture des rapports rédigés par le général Gamelin, sur les faits reprochés au commandement militaire en Syrie ; par le commandant Raynal, le héros du fort de Vaux, sur les faits reprochés aux troupes françaises ; et par M. Dacquin, sur les faits reprochés à l'administration du Djebel Druse.

A l'unanimité, la Commission a exprimé l'avis que les rapports et les explications du Gouvernement français lui donnaient entière satisfaction.

Un vapeur chinois attaqué et brûlé par des pirates

Ceux-ci sont capturés par un sloop anglais. On mande d'Hong-Kong que le 16 novembre, des pirates ont attaqué un vapeur chinois à large d'Amoy ; ils y ont mis le feu et ont enlevé deux passagers.

Un sloop britannique, qui s'est porté au secours du vapeur chinois, a capturé les pirates et l'embarcation qu'ils montaient. Puis il s'est mis à la recherche des Européens qui avaient disparu.

DERNIÈRE HEURE

Réunion de la Commission sénatoriale des Régions libérées

La Commission sénatoriale des Régions libérées, réunie sous la présidence de M. Lucien Hubert, a entendu un rapport de M. Guillaume Bouille sur les travaux du Comité chargé de donner son avis sur la réclamation de certaines indemnités de dommages de guerre.

Le président de la Commission a reçu une délégation de l'Union des sinistrés, qui a exposé une série de vœux dont sera saisi le ministre des Régions libérées.

UNE RÉUNION de l'Union Républicaine du Sénat

Paris, 16 novembre. — L'Union républicaine du Sénat s'est réunie cet après-midi, à 13 heures, sous la présidence de M. Pères. Devant ce groupe, M. Henry Chéron a fait un exposé comparatif de la situation financière de la France, au milieu de juillet dernier et à ce jour. Il a souligné les chiffres l'admirable redressement qui s'est accompli. Il a fait ensuite une analyse du projet de budget de 1927 et a montré que ce projet, extrêmement simple, n'est en somme que l'exécution des lois des 3 et 7 août 1926.

Bref, le rapport général considère qu'à côté de la bonne administration budgétaire et financière, l'insupportable engagement de l'Etat est un élément essentiel de la restauration de nos finances.

Répondant à une question de M. Farjon, M. François-Marsal a expliqué comment le Trésor a pu s'approprier d'un chiffre important de devises étrangères, sans augmenter le chiffre des billets de banque en circulation.

LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS AU SÉNAT

Paris, 16 novembre. — Après une longue discussion, la conférence des présidents a décidé d'attribuer le dernier siège du groupe de l'Union républicaine, au groupement des non-inscrits, lequel désigne M. Millière-Lacroix comme son candidat. Du fait de cette désignation, le siège qui devait être éventuellement occupé par M. Guillest, qui, d'ailleurs, est définitivement attribué à M. Millière-Lacroix.

LA NOUVELLE DÉCOUVERTE DE M. GEORGES CLAUDE

Il pense utiliser la différence de température qui existe toujours, dans les mers tropicales, entre l'eau de la surface et l'eau sous-marine

Paris, 16 novembre. — Nous avons indiqué que M. Georges Claude, à qui l'on doit l'automobile synthétique, a fait part à l'Académie des Sciences du résultat d'expériences qu'il a poursuivies en collaboration avec M. Boucherot.

En faisant bouillir dans le vide une eau tiède de surface, ces savants ont montré que la vapeur ainsi produite peut alimenter avec facilité des turbines à vapeur quand on l'aspire par le vide.

Cette expérience réalisée devant l'Académie trouve son application pratique dans les mers.

Il suffit d'utiliser la différence de température qui existe dans les eaux de surface toujours tièdes des mers tropicales et les eaux sous-marines toujours très froides en raison des courants venus des mers polaires. Cette différence est d'une vingtaine de degrés.

C'est peu, évidemment, pour une utilisation industrielle. On sait, en effet, et le principe de Carnot a formulé cette loi, que dans une machine à vapeur, l'énergie produite est d'autant plus grande que l'écart est plus considérable entre la température de la chaudière et celle du condenseur.

Mais l'emploi par M. Claude d'une « turbine à vapeur » lui permet de tourner cette difficulté : la bobine, en effet, n'exige pour tourner qu'une faible pression.

D'après M. M. Claude et Boucherot, le travail accompli par la vapeur provenant de l'eau de surface est égal au travail que cette eau produirait en tombant de cent mètres.

On pourra donc retirer de la mer une énergie énorme en quantités absolument illimitées à raison de 400 mille kilowatts par mille mètres cubes d'eau chaude ou froide par seconde.

Les installations nécessaires ne coûteront pas plus que les chutes d'eau les plus favorisées et elles donneront, en outre, par leurs torrents d'eau glacée le froid en quantités immenses. Ce dernier résultat permettra d'avoir raison de l'ardente chaleur et de l'humidité qui sont un des fléaux des régions tropicales.

Ces conclusions hardies ont été saluées des applaudissements unanimes de l'Académie. Reste maintenant à mettre cette invention en pratique.

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

Paris, 16 novembre. — L'administration des douanes communique le tableau comparatif suivant des importations et exportations, pour les dix premiers mois de l'année 1926, comparativement aux dix premiers mois de l'année 1925 et aux dix premiers mois de l'année 1913, cette dernière étant considérée comme la dernière année normale d'avant-guerre.

IMPORTATIONS. — La valeur de nos importations (objets d'alimentation, matières premières et objets fabriqués), s'élève à la somme de 49 milliards 597 millions 513.000 francs, pour 38.922.827 tonnes métriques, présentant ainsi une augmentation de 15 milliards 409 millions 27.000 francs, et une diminution de 1.427.809 tonnes, par rapport aux dix premiers mois de 1925, et des augmentations de 45 milliards 563 francs et de 1.606.393 tonnes métriques par rapport aux dix premiers mois de 1913.

EXPORTATIONS. — La valeur de nos exportations (objets d'alimentation, matières premières et objets fabriqués), s'élève à la somme de 8 milliards 810 millions 330.000 francs, pour 39.911.211 tonnes métriques, présentant ainsi une augmentation de 2 milliards 099 millions 882.000 francs, et une diminution de 1.427.809 tonnes, par rapport aux dix premiers mois de 1925, et des augmentations de 17 milliards 773 millions 844.000 francs et de 3.046.046 tonnes, par rapport aux dix premiers mois de 1913.

Les chiffres d'ensemble pour le mois d'octobre, à savoir 5.108 millions de francs pour les importations, et 6.103 millions pour les exportations, présentent un excédent de près d'un milliard (997 millions) pour les exportations. Ce chiffre, particulièrement favorable, témoigne du redressement de notre balance commerciale.

EN CHINE

Les équipages reprennent le travail à bord des navires anglais

Le correspondant du « Times » à Hong-Kong fait savoir que les Chinois se remettent au travail sur les vapeurs britanniques, qui ont conclu de nouveaux contrats, renvoyés les équipages qui remplaçaient les grévistes et repris ces derniers. Le départ de la Commission, qui devait partir afin de prendre l'administration des provinces conquises en mains, a été ajourné pour une semaine.

LE COMPTOIR CATALAN

M. Torrès demande la tenue d'une assemblée politique du colonel Macia

Paris, 16 novembre. — M. Henri Torrès, député du Lot, a adressé au garde des Sceaux une lettre, dans laquelle il demande la mise au régime politique de son client. Il prend l'engagement d'honneur, au nom de celui-ci, de repousser tout contact éventuel avec d'autres inculpés.

LE PERSONNEL DES SERVICES PUBLICS DE LA FÉDÉRATION CONFÉDÉRÉE ADHÈRE À LA C. G. T.

Paris, 16 novembre. — Le Comité national de la Fédération confédérée du personnel des services publics des départements et des communes s'est réuni à la C.G.T., rue Lafayette. M. Quennoy, de Roubaix, représentait les régions fédérales. Dans le rapport moral qui a été adopté, le Comité fédéral a enregistré avec satisfaction l'adhésion, depuis sa dernière réunion, du Syndicat du personnel municipal de Valenciennes.

Le Comité national a décidé de constituer une commission technique, chargée d'examiner et de défendre les intérêts du personnel appartenant aux services hospitaliers existant dans la Fédération.

L'AFFAIRE DES DÉCORATIONS

Une arrestation. — Paris, 16 novembre. — M. Baquet, juge d'instruction, chargé de l'affaire des décorations, a confronté, cet après-midi, l'un des principaux inculpés, M. Albert Dumoulin, courtier en publicité, avec un témoin, M. Georges Bouché, négociant en automobiles, 79, boulevard Gouvion, Saint-Cyr.

A la suite de cette entrevue, M. Dumoulin a été arrêté.

L'inculpé revient sur ses aveux. — Paris, 16 novembre. — M. Dumoulin, arrêté à la suite de son interrogatoire par le juge, M. Baquet, dans l'affaire des décorations, et assisté de son défenseur, M. Campinchi, est revenu sur les aveux qu'il avait passés à la Sûreté générale.

MM. Cailaux, Hubert et de Monzie ne sont pas candidats à la Commission des Finances du Sénat. — Avant la réunion du groupe de la gauche démocratique, M. Cailaux, Lucien Hubert et de Monzie ont déclaré qu'ils n'étaient pas candidats à la Commission des Finances.

L'inauguration du monument Léopold II à Bruxelles

Nous avons rendu compte longuement hier, de la cérémonie d'inauguration du monument élevé à Bruxelles, à la gloire du roi des Belges, Léopold II, et des grandes manifestations qui se sont déroulées à cette occasion.

Le monument, dont nous donnons ci-contre une photographie, est l'œuvre du sculpteur Vinotte. Le Roi est représenté à cheval, tête d'une ample capote militaire descendant jusqu'à l'étrier et à peine soulevée à la taille par le ceinturon. Tête nue sur le robuste destrier, il tient d'une main les rênes, tandis que l'autre s'écarte du corps.

La tête du Roi est remarquable, elle est saisissante de vérité ; c'est bien le large front pensif et méditatif du deuxième Roi des Belges, son regard brillant d'intelligence et de finesse, son air jeune d'autorité, se nez puissant, la barbe épanouie sur la poitrine.

C'est l'architecte Malifait qui a réalisé la partie architecturale de l'œuvre de M. Thomas Vinotte.



LA MAQUETTE DU MONUMENT

LES DRAMES

Dans une crise de folie il tue à coups de revolver sa femme et cinq de ses enfants

New-York, 16 novembre. — Au cours d'une crise de folie, qu'on croit devoir attribuer à des chagrins intimes, le révêré J. B. Minor, ministre de la secte Baptiste, et qui remplit également les fonctions de juge de paix et de commerçant en grains, a tué à coups de revolver sa femme et cinq de ses enfants, âgés de 4 à 15 ans.

LES DRAMES DU BRACONNAGE

Un garde blessé un chasseur en auto

Meaux, 16 novembre. — La nuit, dans la région de Jouarre, deux automobilistes se livraient dans leur voiture à la « chasse au phare ».

Alertés par un ouvrier de ferme, trois gardes particuliers à bicyclette se mirent à leur poursuite.

Ils allaient les atteindre, lorsque les automobilistes tirèrent sur eux plusieurs coups de carabine.

Le garde Bruniaux, qui était armé d'un revolver, riposta et il atteignit à la tête le conducteur de l'auto, M. Julien Baillard, 39 ans, propriétaire d'un café-restaurant à Paris.

Privée de direction, la voiture alla s'écraser contre un poteau télégraphique. Pendant l'autre chasseur ne fut pas blessé et, à la faveur de la nuit, put s'enfuir.

Le gendarme a saisi dans le véhicule plusieurs pièces de gibier.

M. Baillard possédait divers papiers qui ont permis d'établir son identité. Il portait sur lui une forte somme d'argent.

Il a été transporté à l'hôpital de Meaux, où l'on a décidé de le sauver.

Pris d'Eveux, un gendarme est tué par un braconnier

Eveux, 16 novembre. — Le chef de la brigade de gendarmerie de Beaumesnil, accompagné d'un autre gendarme, surprit en flagrant délit de braconnage, un sous-officier en permission.

Le chasseur, voyant les deux gendarmes s'avancer vers lui, les reçut à coups de fusil. Atteint en pleine poitrine, le chef de brigade s'affaissa, mortellement blessé.

Le jeune gendarme parvint alors à décharger le meurtrier et le conduisit à la gendarmerie.

Le chef de brigade succomba peu après à l'hôpital de Bernay. Il laisse une femme et une fille âgée de 7 ans. La Médaille militaire lui a été conférée à titre posthume.

L'ÉTAT DE M. EMMANUEL BROUSSE est considéré comme désespéré

Paris, 16 novembre. — A 6 h. 30, l'état de M. Emmanuel Brousse peut être considéré comme désespéré. La température est montée à 40°.

Mgr MAGLIONE AU TOMBEAU DU SOLDAT INCONNU

Paris, 16 novembre. — Dans l'après-midi, à l'issue de la réception de l'Élysée, S. E. Mgr Maglione, nonce apostolique, est allé réclamer un « De Profundis » sur le tombeau du Soldat Inconnu.

Un service solennel à la mémoire des prêtres et religieux morts pour la France

Paris, 16 novembre. — La Ligue des prêtres anciens combattants et la Ligue des droits des religieux anciens combattant ont fait célébrer ce matin, en la basilique métropolitaine de Notre-Dame, un service solennel pour les 3.101 prêtres et les 1.517 religieux et les 335 religieuses tombés au champ d'honneur.

Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris, a présidé cette cérémonie. M. l'abbé Bercey, président de la Ligue des prêtres anciens combattants, député de la Gironde, a célébré la messe.

A l'issue de celle-ci, M. le chanoine Gerlier est monté en chaire. Il a rendu un hommage éloquent à tous ces prêtres, à tous ces religieux, à toutes ces religieuses qui ont donné si héroïquement leur vie pour la France. Une assistance très nombreuse emplissait la nef et les bas-côtés.

LE BILAN POUR 1926 DES ACCIDENTS D'AVIATION EN ANGLETERRE

73 tués, 262 appareils détruits

Londres, 16 novembre. — Le « Morning Post » s'occupe dans un article du nombre croissant des accidents survenus aux avions de l'armée anglaise.

Le nombre des tués pour l'année en cours, écrit le journal, s'élève à 73, dont 6 pour la semaine qui vient de finir. Pour l'année d'ici le 30 juin, suivant les chiffres officiels, 262 avions, représentant une valeur de 500.000 livres sterling, ont été détruits à la suite d'accidents.

Le « Morning Post » critique la méthode du Gouvernement, qui, dit-il, attache une grande importance à l'organisation matérielle et néglige l'enseignement des pilotes.

PASTEUR est l'homme qu'admirent le plus les étudiants américains

Washington, 16 novembre. — A la suite d'un vote par les grandes universités des Etats-Unis pour savoir quel était le grand homme le plus admiré par les élèves américains, c'est le savant français Pasteur qui a remporté le plus de voix.

Venaient ensuite Abraham Lincoln, Christophe Colomb, George Washington, Benjamin Franklin, Woodrow Wilson, Jeanne d'Arc, Socrate, Gutenberg, George Stephenson.

DEUX TRAINS SE RENCONTRENT DANS UNE MINE DE LA RUHR

Un tué — Deux blessés

Essen, 16 novembre. — A la mine « Prosper II », près de Bottrop (Ruhr), deux trains de charbon sont entrés en collision.

Un mineur a été tué et deux autres grièvement blessés.

CONCERTS ET SPECTACLES

ROUBAIX

« RIGOLETTO » A L'HIPPODROME-THÉÂTRE

La multiplicité des spectacles de toute sorte donne de plus en plus gravement le succès des représentations lyriques de l'Hippodrome. C'est, malheureusement, devant une salle restreinte qu'a été donné mardi soir le chef-d'œuvre de Verdi, « Rigoletto », qui faisait jadis courir la foule. Il est vrai qu'alors il ne paraissait pas trois fois en un mois. Il faut des vedettes extraordinaires maintenant pour qu'on se dérange et encore ! Mais c'est lui, de la part de l'auteur et du spectateur, un succès qui n'est pas toujours juste. Il arrive parfois que l'artiste en grand renom déçoit, cependant qu'un chanteur moins connu réveille à l'auditoire la plus agréable surprise.

C'est précisément ce qui est arrivé hier soir avec le ténor italien Enrico di Mezzal, de la Scala de Milan, dont le chant fut un émerveillement. Donc, les abonnés ont eu tort. Et puisque ces heures surprises sont toujours possibles, puisqu'il est maintenant prouvé que les représentations lyriques de cette année se tiennent, pourquoi nos concitoyens s'obstinent-ils à les bouder ? N'aperçoivent-ils pas le devoir d'encourager par leur présence les efforts tentés pour maintenir à Roubaix le bon et honnête spectacle où l'on peut goûter un plaisir élevé et dont la disparition risquerait de laisser le champ libre à des entreprises douteuses ? Voici « Rigoletto » : la partition telle et telle, et que l'émotion, le charme, la grâce légère qu'on ne s'en lasse jamais... si l'on aime la musique. Le rôle si dramatique du bouffon de cour, « Rigoletto », est rempli d'une façon remarquable par le grand Verdi met sur ses lèvres ne peuvent cesser d'intéresser. Pour le chanteur, M. André Mezzal, qui parut dans le même rôle le 11 novembre, à l'Opéra remplissant le barbon Clouzet, grimpé. Il a obtenu, en particulier dans le duo avec « Gilda », un succès mérité par un chœur très apprécié et un jeu excellent. Combien populaire aussi le rôle du « Duc de Mantoue », qui tenait hier son rôle « di primo cartello ». M. Enrico di Mezzal ! Il l'a chanté dans la langue musicale de Verdi et le public roubaixien, croyant entendre un nouveau Caruso, étonné, ravi, ce « Duc de Mantoue », dans son duo avec « Gilda », dans le quatuor de dix actes, dans la célèbre scène « La donna è mobile » conduite, avec une facilité qui tient du prodige, une voix qui est un enchantement et fier, avec le plus parfait naturel, des sons d'une pureté cristalline, et que prolonge au-delà de toute idée un souffle indéfinissable. Avant à la première manifestation de cet admirable talent, ce fut une explosion d'enthousiasme qui se fit en ce théâtre. Hier, Mlle Jeanne-Lévy a donné aussi de « Gilda » une interprétation inoubliable par sa douceur musicale, par la qualité de sa voix d'une exquise pureté et aussi, et cet accord délicieusement avec celle de M. Enrico di Mezzal dans le duo de second acte et fut étonnée de tendresse et de douceur dans l'admirable page qu'est le duo avec « Rigoletto ».

On a retrouvé aussi avec plaisir M. Zucca dont l'organe très franc a été très apprécié dans « Sparafucile ». Mme Lemaire, « Magdeleine », très abillée ; Mme Lemaire, « Junna » ; M. Vronsky, « Hartoune » ; Cambien, « Marcello » ; M. Vignier, et M. Bissay ont parfaitement tenu leur rôle.

L'apôtre du Congo Mgr Augouard

La France a décidé que la statue de Mgr Augouard, l'apôtre du Congo, serait érigée sur la place de Brazzaville, la capitale de cette province si importante de notre empire africain. C'est un artiste originaire de Lille, M. Debayer-Gratry, qui a sculpté dans la pierre l'image de ce missionnaire intrépide, de ce Français admirable, de cet évêque qui eut le don de l'organisation à un degré si remarquable qu'on n'a pas hésité à le rapprocher du grand cardinal Lavigerie, « l'Africain » par excellence.

Mgr Augouard était un religieux de la Congrégation du Saint-Esprit qui a sa maison principale à Paris, rue Lhomond, et dont les membres se vouent corps et âme à l'évangélisation des peuples encore plongés dans la barbarie. Certes, leur sollicitude s'étend à toutes les parties du monde. Sponsorés par les soins de Saint-Joseph-de-Cluny, qui ont le même fondateur et se proposent le même but, ils jettent partout la bonne semence du christianisme en s'abritant sous les plus grands drapeaux français qu'ils font respecter et aimer jusque sur les plages des îles les plus lointaines de l'Océanie. Mais on peut dire que la colonisation de l'Afrique centrale a été leur œuvre de choix.

Emulo de Stanley et de Savaignan de Brazza, mais inspiré par un idéal plus sublime, Mgr Augouard commença par explorer, en une suite de voyages méthodiquement ordonnés, le pays dont il prit possession. D'abord, il s'installa solidement sur la côte S.-O. du Gabon et fit annexer à la France la bande de territoire qui s'étend de Loango à la Pointe Noire. Puis, ses regards se portèrent vers le Congo, où, vainement jusqu'alors, ses frères avaient tenté de prendre racine.

Mais sa grande conquête, c'est l'Oubanghi, cet immense territoire qui s'étend à un millier de kilomètres sur le Gabon et s'avance jusqu'à la zone du Tchad. Avant lui, personne n'y avait pénétré, et pour cause : les fauves, et des êtres humains plus féroces que les fauves, en fermaient l'entrée aux Européens ; sans parler des périls qui font courir des rivières et des fleuves énormes qu'il faut franchir par des moyens de fortune ; sans parler des maladies engendrées par le climat équatorial, et qui ne manquent pas de moissonner force victimes parmi les compagnons de l'évêque. Lui vient à bout de tous les obstacles, parmi lesquels l'hospitalité de l'islam n'est pas le moins redoutable. Sur son passage il fonde les chrétiens d'un nouveau vicariat apostolique. Lorsque les infirmités précoces l'obligent à prendre sa retraite, en 1911, après trente années de labeur, il laisse à l'Eglise 8.500 chrétiens, 82 écoles et 6.500 enfants baptisés qui apprennent la France.

Il avait eu la douleur de voir la politique de M. Cailaux céder à l'Allemagne une large bande du terrain qu'il avait arrosé de ses sueurs ; mais la guerre mondiale vint réparer ce désastre, et, en 1921, il mourut en paix et rassuré.

M. G. Beslier conte qu'au cours des promesses de ce conquérant pacifique. Elle fait ressortir les mâles vertus de l'apôtre qui ne cherche en toute cette croisade que l'extension du règne de Dieu par l'intermédiaire de la France ; ce sont encore, sous une forme nouvelle, les gestes de nos héros dont il est l'instrument providentiel. Un tel livre doit orner toutes les bibliothèques. Et l'honneur supérieur qui lui fait connaître et aimer à droit à tous nos homologues les plus reconnaissants.

MORT DE L'AMIRAL DRUMMOND

Londres, 16 novembre. — On annonce la mort, survenue en Ecosse, du contre-amiral Drummond, qui commandait le croiseur « Aboukir » lorsqu'il fut torpillé au début de la guerre.

Derrières Nouvelles Sportives

HIPPISME

LES COURSES À ZELLIK du 16 novembre 1926. Prix des Tulipes (1.000 fr., 1.500 m) ; ler, La Prétentive (Schiller) ; 2e, Sp. ; 3e, M. ; 4e, M. ; 5e, M. ; 6e, M. ; 7e, M. ; 8e, M. ; 9e, M. ; 10e, M. ; 11e, M. ; 12e, M. ; 13e, M. ; 14e, M. ; 15e, M. ; 16e, M. ; 17e, M. ; 18e, M. ; 19e, M. ; 20e, M. ; 21e, M. ; 22e, M. ; 23e, M. ; 24e, M. ; 25e, M. ; 26e, M. ; 27e, M. ; 28e, M. ; 29e, M. ; 30e, M. ; 31e, M. ; 32e, M. ; 33e, M. ; 34e, M. ; 35e, M. ; 36e, M. ; 37e, M. ; 38e, M. ; 39e, M. ; 40e, M. ; 41e, M. ; 42e, M. ; 43e, M. ; 44e, M. ; 45e, M. ; 46e, M. ; 47e, M. ; 48e, M. ; 49e, M. ; 50e, M. ; 51e, M. ; 52e, M. ; 53e, M. ; 54e, M. ; 55e, M. ; 56e, M. ; 57e, M. ; 58e, M. ; 59e, M. ; 60e, M. ; 61e, M. ; 62e, M. ; 63e, M. ; 64e, M. ; 65e, M. ; 66e, M. ; 67e, M. ; 68e, M. ; 69e, M. ; 70e, M. ; 71e, M. ; 72e, M. ; 73e, M. ; 74e, M. ; 75e, M. ; 76e, M. ; 77e, M. ; 78e, M. ; 79e, M. ; 80e, M. ; 81e, M. ; 82e, M. ; 83e, M. ; 84e, M. ; 85e, M. ; 86e, M. ; 87e, M. ; 88e, M. ; 89e, M. ; 90e, M. ; 91e, M. ; 92e, M. ; 93e, M. ; 94e, M. ; 95e, M. ; 96e, M. ; 97e, M. ; 98e, M. ; 99e, M. ; 100e, M. ; 101e, M. ; 102e, M. ; 103e, M. ; 104e, M. ; 105e, M. ; 106e, M. ; 107e, M. ; 108e, M. ; 109e, M. ; 110e, M. ; 111e, M. ; 112e, M. ; 113e, M. ; 114e, M. ; 115e, M. ; 116e, M. ; 117e, M. ; 118e, M. ; 119e, M. ; 120e, M. ; 121e, M. ; 122e, M. ; 123e, M. ; 124e, M. ; 125e, M. ; 126e, M. ; 127e, M. ; 128e, M. ; 129e, M. ; 130e, M. ; 131e, M. ; 132e, M. ; 133e, M. ; 134e, M. ; 135e, M. ; 136e, M. ; 137e, M. ; 138e, M. ; 139e, M. ; 140e, M. ; 141e, M. ; 142e, M. ; 143e, M. ; 144e, M. ; 145e, M. ; 146e, M. ; 147e, M. ; 148e, M. ; 149e, M. ; 150e, M. ; 151e, M. ; 152e, M. ; 153e, M. ; 154e, M. ; 155e, M. ; 156e, M. ; 157e, M. ; 158e, M. ; 159e, M. ; 160e, M. ; 161e, M. ; 162e, M. ; 163e, M. ; 164e, M. ; 165e, M. ; 166e, M. ; 167e, M. ; 168e, M. ; 169e, M. ; 170e, M. ; 171e, M. ; 172e, M. ; 173e, M. ; 174e, M. ; 175e, M. ; 176e, M. ; 177e, M. ; 178e, M. ; 179e, M. ; 180e, M. ; 181e, M. ; 182e, M. ; 183e, M. ; 184e, M. ; 185e, M. ; 186e, M. ; 187e, M. ; 188e, M. ; 189e, M. ; 190e, M. ; 191e, M. ; 192e, M. ; 193e, M. ; 194e, M. ; 195e, M. ; 196e, M. ; 197e, M. ; 198e, M. ; 199e, M. ; 200e, M. ; 201e, M. ; 202e, M. ; 203e, M. ; 204e, M. ; 205e, M. ; 206e, M. ; 207e, M. ; 208e, M. ; 209e, M. ; 210e, M. ; 211e, M. ;